



En cette année 2021-2022,
le Centre œcuménique vous propose de poursuivre
L'ATELIER DE LECTURE
initié en 2020, animé par Jean-François Mézières

Partageons nos lectures !

Prochaine rencontre

Mercredi 8 juin 2022

de 20h30 à 22h, **par visio-conférence**

(demander le lien à contact@centre-oecumenique-orleans.org)

pour partager notre lecture du livre :

LE CHRISTIANISME N'EXISTE PAS ENCORE

Dominique COLLIN

éd SALVATOR 2019

Le christianisme "n'existe pas" quand on fait des paroles du Christ un discours conforme à nos désirs. Le frère dominicain Dominique Collin nous parle de cette "dimension presque scandaleuse de l'Évangile". *"Le malheur du christianisme" c'est d'être devenu un discours creux et doucereux, qui "évite de renforcer ou d'accuser la dimension paradoxale et presque scandaleuse de l'Évangile"*

Le christianisme réduit à un discours confortable

Il ne s'agit pas tant de critiquer le comportement des chrétiens que de faire comprendre que le discours du christianisme est réduit "aux attentes des hommes et de femmes" et ne montre pas que l'Évangile est "un appel à la *méta-noïa*, à la conversion, au changement de mentalité, à une tournure d'esprit différente".

Qu'est-ce qui fait le caractère inédit de la parole du Christ, sa potentialité inédite, inouïe ? *"Les paroles et les gestes de Jésus indiquent une nouvelle manière d'exister"* : pour Dominique Collin, "si je change mon rapport au temps, au désir, au corps, aux autres, à l'économie, à la politique... selon trois manières de croire, d'aimer et d'espérer, quelque chose de neuf advient".

Pourquoi l'Évangile est déception

Si l'Évangile est déception, il l'est au regard de notre tendance narcissique. Dominique Collin montre que l'Évangile est une parole d'encouragement et "de réconfort paradoxal": *"Celui qui veut gagner sa vie doit passer par la perte du moi et celui qui consent à perdre son moi gagne la vie, gagne son soi."*

Pourquoi l'Évangile est folie

Pourquoi vouloir mourir à son moi, quand tout dans notre société est dans le renforcement du moi ? En référence à Co 1, 18, l'auteur affirme que *"l'Évangile est audible chaque fois que je sens (...) poindre cette folie du message et ce scandale, au sens où Je pourrais refuser d'aller plus loin dans l'Évangile parce qu'à un moment donné je veux rester sur mes gardes et protéger le moi que je sens vaciller, parce que cette parole justement invite au désaisissement"*.

Voilà pourquoi cette parole, on ne veut pas trop l'entendre, pourquoi on l'adoucit, on la dilue.

Dans notre échange à partir de notre lecture, nous pourrions partager :

- **sur la thèse de l'auteur**, en lien avec la difficulté des Églises à annoncer une « Bonne Nouvelle »
- à titre personnel ou dans nos communautés, **sur la façon dont nous sommes imprégnés** (ou tentons de l'être) **par le caractère radical du Christianisme.**